Paris, le 15 Septembre 1960

Cher Arturo Schwarz,

Un mot bref, tout de suite, pour apaiser vos inquiètudes : votre envoi de Nice est bien arrivé, et la lettre qui le commente aussi; le colis est même arrivé avant la lettre, et en bon état. Par contre, je n'ai pas encore reçu les photographies, également annoncées, des quatre Martini. Ceci me fait défaut pour vous indiquer de manière précise sur quelles toiles (au nombre de 2) que je compte porter mon choix pour compléter "l'Ermitage de l'amour". Je dois vous signaler à cet égard qu'une des oeuvres (sur carton) qui me paraît particulièrement indiquée souffre d'une légère amputation du coin supérieur gauche. Il n'y a pourtant aucun indice que cette cassure soit récente; à l'endroit où elle se trouve, le carton est à peu près aussi jauni que les bords normaux du tableau, et d'autre part, votre colis est arrivé en parfait état; nul fragment de carton, si minime soit-il, n'était tombé dans l'emballage; j'ai scrupuleusement vérifié chaque replis des cartons et papiers protecteurs. Je pense donc - comme vous me le confirmerez certainement - que cette brisure de l'angle gauche est ancienne. Elle peut d'ailleurs être assez facilement cachée par un subterfuge d'encadrement.

Toutes les autres oeuvres, y compris les deux toiles de Dova et la toile non montée de Martini, qui est de toutes façons une de celles que j'enverrai là-bas, sont en excellent état. Cette toile (sans doute est-ce "Mouvement du regard") sera mise sur châssis à Paris, aux frais de la Galerie d'Arcy, ce qui n'en coûtera que quelques FN; Quant au choix définitif de la troisième pièce, je le ferai en compagnie de notre ami José Pierre, la semaine prochaine.

Pour Sönnenstern et Oelze, mon cher ami, il vous faut vous adresser à la Galerie Springer de Berlin. Nous-mêmes avons dû conseiller à D'Arcy de recourir à cet intermédiaire pour l'exposition de New-York. Vous pouvez écrire à M.Springer de ma part, comme organisateur de l'exposition surréaliste de New-York et aussi parce qu'il était venu chez moi, il y a dix ans, et que de cette entrevue était sortie l'exposition "Contre-Espace de Berlin (Matta, Serpan, Riopelle, Zanartu, Trökes, Nieva, Chr.Boumeester). Je n'ai pas sous la main l'adresse de cette Galerie, mais vous devez la trouver facilement dans une revue.

Pour Lehmden et Tschumi, je conçois, cher Schwartz, que vous puissiez vous y intéresser, mais je trouve que des oeuvres comme celle de Konrad Klapheck (Düsseldorf), ou, dans un registre tout à fait différent, de Paul Joostens (affaire en cours) ou de mon vieil ami et prionnier du dadaïsme en terre germanique, Raoul Hausmann, que j'ai rencontré récemment à Limoges et chez qui j'ai vu de nouvelles toiles tout à fait étonnantes sur le plan de la violence chromatique et de l'orgie lyrique, constitueraient pour vous des objectifs plus indiquées, dans le contexte de combat que vous vous assignez, et que nous ne vous féliciterons jamais assez de vous assigner.

Je vais néanmoins faire en sorte de vous communiquer les adresses de Tschumi et Lehmden et vous les transmettre à l'occasion d'un prochain courrier.

Avec mes meilleurs amitiés.

Archives Edouard et Simone Jaguer